

En 2011, les femelles investissent dans des gros œufs par rapport à 2012, permettant une avance pondérale des oisillons à l'âge de l'éclosion. Cependant l'âge à l'envol et le gain de croissance, sont plus faibles en 2011 par rapport à 2012, reflétant probablement la différence de l'abondance alimentaire entre les deux années. Cette différence s'observe encore une fois sur les fréquences de nourrissage. Les femelles investissent 3 visites/heure/oisillon en 2012. Par contre, en 2011, les fréquences de nourrissage ne dépassent pas 1,5visites/heure/oisillon.

**Mots clés:** Mésange bleue, Forêts de Pin d'Alep, nourrissage, Croissance pondérale, Répartition biogéographique.

## 19 La diversité des Mantodea dans la région de Timimoun

KORICHI Raouf, KHANFSI Taha & KORICHI-ALMI <sup>2</sup>Afifa

*Dép. Agro., Faculté SNV, Univ. Ouargla, Algérie  
(Korichkov@hotmail.fr ; Afifaalmi@gmail.com)*

### Résumé :

L'oasis de Timimoun (Gourara) est une des régions les moins explorées dans le Sahara algérien. Certes, quelques travaux d'expéditions coloniales existent néanmoins, une actualisation des données est plus que nécessaire. A cet effet, il s'agit d'inventorier à Timimoun, des mantes à travers un écosystème désertique abritant des habitats naturels comme les regs et les sebkhas ainsi que des habitats cultivés par l'homme depuis des temps ancestraux. L'isolement géographique des oasis et des palmeraies ainsi que le morcellement des territoires naturels, offrent une grande opportunité pour la découverte d'espèces endémiques ou de sous-espèces. L'objectif revient donc avant tout à savoir qu'elles sont les espèces de cette région, de rechercher des espèces endémiques. Un effort de prospections, de captures et d'échantillonnage a duré 12 mois à travers deux milieux, cultivé (deux palmeraies) et naturel (sebkha et reg). L'inventaire des mantes fait apparaître la présence de 4 espèces dont 3 Mantidae. Par ailleurs, la famille Empusidae regroupe 1 seule sous-famille Blepharodinae. Le Sex-ratio correspond à une dominance des mâles. La palmeraie regroupe un grand nombre de Mantodea par rapport à la Sebkha et au Reg. La strate herbacée abrite le maximum d'espèces. La diversité des mantes est considérée comme moyenne si l'on se réfère à l'indice de Simpson où  $D= 0,65$  reflétant la probabilité que deux individus échantillonnés au hasard soient de la même espèce de mante. L'analyse coprologique révèle que chez *Iris oratoria* 3,25 espèces pour *Iris deserti* S=12 espèces et  $S_m= 0,67$ . Les Orthoptères (50%) sont réguliers, Hymenoptera (43,74%) et Diptera (37,5%) sont accessoires, Coleoptera et Araneae sont accidentelles. Il apparaît que les mantes ont une grande capacité d'adaptation dans les régions du Sud malgré les conditions qui peuvent être très difficiles dans certains cas.

**Mots-clés :** Mantodea, Timimoun, palmeraie, diversité, écologie animale.

## 20 La diversité de l'odonatofaune dans deux biotopes sahariens

KORICHI Raouf, BOUZID Abdelhakim, ZEHANI Ahlam, HAMMADI Zahra & KORICHI-ALMI Afifa

*Dép. Agro., Faculté SNV, Univ. Ouargla, Algérie  
(Korichkov@hotmail.fr ; ahbouzid@yahoo.fr ; Afifaalmi@gmail.com)*

### Résumé :

L'objectif des recherches sur les indicateurs biotiques est de fournir des outils qui permettent de caractériser l'évolution dans le temps de l'état écologique des écosystèmes. Au niveau de l'écosystème, on peut examiner la structure des communautés ou s'intéresser au processus, aux structures, au paysage. On parle alors d'indicateurs écologiques. Les odonates sont des indicateurs écologiques utiles et habituellement protégés et toute tentative visant à les aborder devrait prendre en considération ce statut particulier et par conséquent ne prélever de la nature que ce dont on a strictement besoin dans une approche rationnelle. Cependant, rares sont les études qui ont pris en charge ce groupe d'insectes prédateurs, plus rares sont ceux qui ont pris la peine d'établir un suivi temporelle en régions sahariennes et en toutes saisons. L'objectif de la présente étude vise la caractérisation du peuplement d'odonates (*Insecta*) dans quelques biotopes sahariens. L'ébauche aborde l'inventaire spécifique dans un contexte spatio-temporel à travers plusieurs stations perturbées ou non, reflétant la zone humide mais surtout la palmeraie dans deux régions, Djamâa et Ouargla (Sahara septentrional) réputées par ces deux écosystèmes particuliers. La prospection et l'inventaire s'est poursuivi durant 11 mois selon un rythme mensuel